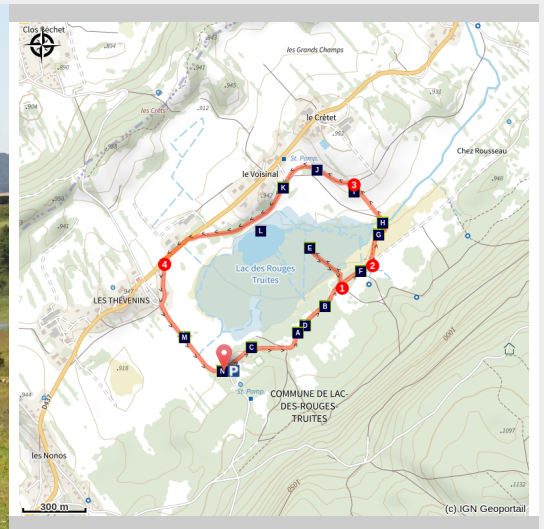


Circuit de découverte du lac des Rouges Truites

Haut-Jura Grandvaux - Lac-Des-Rouges-Truites



Le Lac des Rouges Truites (PNRHJ)

La discrétion du lac, blotti dans un val du Grandvaux, n'a d'égal que sa beauté, que révèle en écharpe sa tourbière et ses roselières.

Ce petit circuit vous permettra de vous approcher au plus près de la tourbière. En étant discret et attentif, vous observerez peut-être plusieurs espèces d'oiseaux nichant ici. Vous découvrirez même une partie du patrimoine de la commune de Lac-des-Rouges-Truites, dont les habitants vous raconteront avec plaisir le passé.

Infos pratiques

Pratique : Sentier d'interprétation

Durée : 1 h

Longueur : 3.8 km

Dénivelé positif : 40 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Faune - Flore

Itinéraire

Départ : Le Bugnon

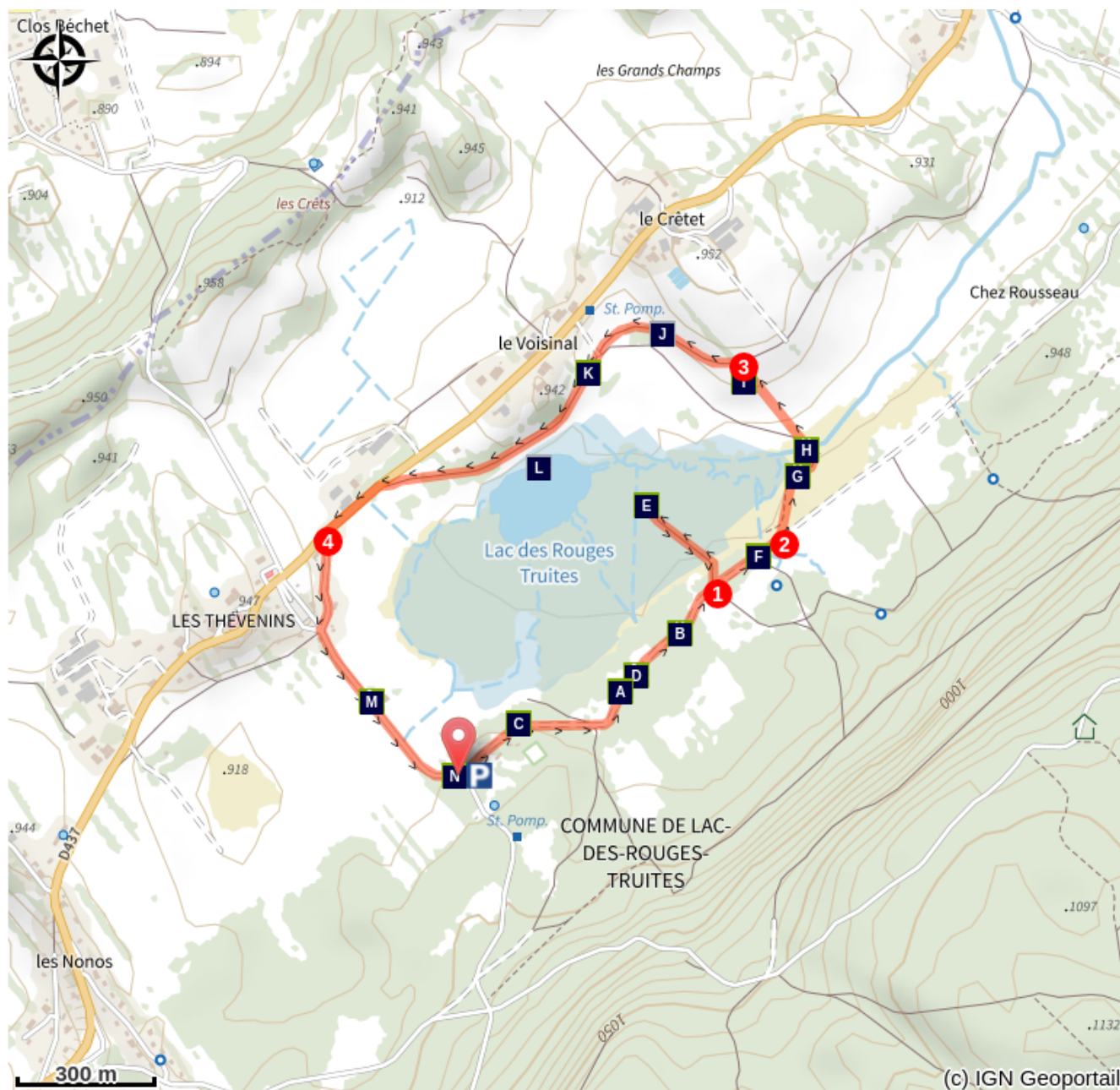
Arrivée : Le Bugnon

Balisage :  PR®

Depuis le Chalet du **Bugnon** qui est derrière vous, suivez à droite le chemin blanc. Celui-ci traverse par alternance bois et prés. Continuez toujours tout droit jusqu'à arriver sur des barres de métal cylindriques dans le sol : c'est un passage canadien (*Les véhicules peuvent passer, mais pas le bétail. Ainsi, les vaches sont bien gardées!*)


1. Avant de le traverser, faites un petit aller-retour sur le chemin enherbé à gauche, jusqu'à un petit cabanon (*Construit suite à la tempête de 1999, ce petit édifice a servi à abriter une pompe pour arroser d'eau les bois et éviter qu'ils ne s'abîment*). Prenez le temps d'admirer la tourbière tout autour de vous avant de revenir sur vos pas, et de poursuivre à gauche sur le chemin blanc.
2. Un peu plus loin, en sortant de la forêt, vous débouchez sur une grande prairie, au **Pont du Rquai**. Soyez attentif en longeant le fil barbelé de gauche, vous y découvrirez une petite ouverture discrète pour pénétrer dans le pré. Suivez le chemin enherbé encore visible, puis longez les pierres blanches. Vous arrivez alors à l'entrée d'un nouveau pré, *barré selon la période d'un fil électrique que vous prendrez soin de remettre en place le cas échéant*. Continuez en direction du petit pont en bois qui permet de traverser la rivière. Continuez tout droit en montant la charrière, bordée d'arbres.
3. Arrivé sur un autre chemin, à **Voie du tram**, partez sur la gauche et marchez en admirant le paysage. Vous avez une vue plongeante sur toute la zone humide. Continuez à suivre ce chemin paysager qui vous amène au hameau des Thévenins (*L'ancienne fromagerie à droite a été créée en 1905. Depuis 2017, la société coopérative du Lac-des-Rouges-Truites a fusionné avec la coopérative de Saint-Pierre pour créer la coopérative du Pays Grandvallier. Leur lait réuni, dont 97 % du lait est destiné à la fabrication du Comté, est transformé dans un nouveau bâtiment de fromagerie à Saint-Laurent-en-Grandvaux.*
4. Aux premières habitations atteintes, prenez la petite route à gauche qui passe entre quelques maisons. Depuis **La Gare**, ancienne gare du tram, descendez la route qui traverse le val pour rejoindre le Domaine du Bugnon.

Sur votre chemin...



 Nos forêts sont-elles en danger ?

(A)

 La tourbière (C)

 L'exploitation des tourbières (E)

 La Buse variable (G)

 La Roselière (I)

 Prairie humide (K)

 La forêt du Mont Noir (M)

 La bécassine des marais (B)


 L'épicéa (D)

 L'histoire de nos forêts (F)

 Le Canard colvert (H)

 La voie du tram (J)

 Le mystère des Rouges Truites (L)

 Vue sur la tourbière du lac des Rouges Truites (N)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

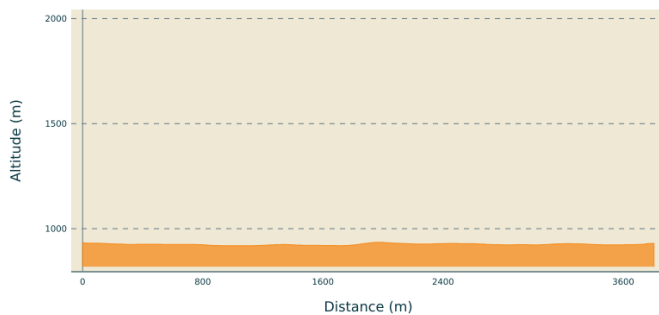
Ce parcours traverse des pâturages avec du bétail. Aussi pour la tranquillité du bétail et de la faune sauvage, vous êtes invités à rester sur les sentiers balisés.

Utiliser les passages aménagés pour franchir les clôtures, et veiller à refermer les barrières.

Merci enfin de tenir votre chien en laisse si vous en avez un.

Les fleurs sauvages sont belles, elles peuvent être rares et protégées. Ne les cueillez pas ! Elles raviront les prochains randonneurs.

Profil altimétrique



Altitude min 919 m
Altitude max 935 m

Accès routier

A 6 km de Saint-Laurent-en-Grandvaux par la D 437 jusqu'aux Thévenins, puis 200 m après l'église, à droite par la route qui conduit au Domaine du Bugnon.

Parking conseillé

Domaine du Bugnon

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Haut-Jura
Grandvaux
7 place Simone Veil, 39150 Saint-Laurent-en-Grandvaux
Tel : +33 (0)3 84 60 15 25
<http://www.haut-jura-grandvaux.com/fr/>

Sur votre chemin...



Nos forêts sont-elles en danger ? (A)

Avec nos besoins en bois croissants et le réchauffement climatique, nos forêts sont-elles en danger ?

Oui et non. La forêt telle que nous la connaissons évoluera sûrement beaucoup d'ici une centaine d'années. Le réchauffement climatique entraîne des changements sur les températures, la disponibilité en eau, la fréquence des catastrophes naturelles, ce qui oblige les forestiers à bien choisir les essences à exploiter, en fonction des secteurs les plus adaptés à leur croissance. En effet, les arbres doivent se développer entre 60 et 120 ans, selon les essences, pour produire du bois de qualité.

LE COIN DES ENFANTS

Pourquoi dit-on que la forêt est le poumon de la Terre ?

Lorsque les plantes respirent la journée, elles aspirent le CO₂ et rejettent de l'oxygène dans l'atmosphère. La forêt stocke le CO₂ dans le sol et tout au long de leur croissance, les arbres stockent le CO₂ dans leur bois.. En parallèle, ils filtrent aussi l'eau du sol, grâce à leurs racines.



La bécassine des marais (B)

Bien qu'il soit possible d'observer plusieurs oiseaux d'eau dans ce secteur, la *Bécassine des marais* figure parmi les plus emblématiques. Cet oiseau migrateur apprécie les milieux humides où il peut se cacher et se nourrir. Son bec long et fin est doté d'une extrémité flexible qui lui permet de sentir ses proies dans l'eau ou la boue, près de la haute végétation du rivage. Cela lui permet de se nourrir majoritairement d'invertébrés. Aujourd'hui la *Bécassine des marais* est une des espèces nicheuses les plus rares et les plus menacées de France. Mais ici, une oreille attentive aura peut-être encore la chance d'entendre le « chevrottement », son émis en vol lors des parades nuptiales, au crépuscule des mois de printemps.

Crédit photo : F.CROSET



La tourbière (C)

Ce milieu très fragile est tout à fait exceptionnel. Formé à partir de végétation morte mal décomposée par manque d'oxygène, ce sol gorgé d'eau offre un habitat unique aux espèces qu'il abrite. Ces dernières sont très adaptées à ce milieu et ne pourraient pour la plupart pas vivre ailleurs. La tourbière du Lac-des-Rouges-Truites en héberge un grand nombre. Notons par exemple les espèces rarissimes que sont *sphagnum obtusum* : une sphaigne, mousse des tourbières, qui n'existe en France que dans une tourbière du Cantal et ici ; ainsi que le *Vertigo édenté*, un tout petit escargot qu'on croyait disparu de France avant de le retrouver, seulement ici, en 2014.

Crédit photo : A.RULLIER



L'épicéa (D)

Conifère largement répandu en Europe, cet arbre est par excellence celui des régions montagnardes... Certains bois de très bonne qualité peuvent être utilisés en lutherie pour fabriquer des tables de résonance de différents instruments (violon, guitares...). Mais l'essentiel de la production sert au bois d'œuvre (construction et menuiserie).

Il est souvent confondu avec le sapin. Mais l'œil attentif verra une différence dans les aiguilles, pointues chez l'épicéa, plates et arrondies chez le sapin ou à la position des cônes (pommes de pins). Ceux de l'épicéa sont dirigés vers le bas au bout de branches tombantes, tandis que ceux du sapin pointent vers le haut au bout de branches dressées.

Crédit photo : A.RULLIER

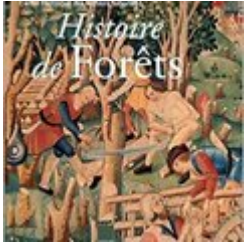


L'exploitation des tourbières (E)

Le manque d'oxygène dans une tourbière empêche les plantes mortes de se décomposer. Cela forme une accumulation de matière organique, créant alors une sorte de terre spongieuse qu'on appelle la tourbe. Autrefois, elle était extraite par briques et séchée à la belle saison. On l'utilisait comme combustible dans le poêle à une époque où le bois a manqué dans le Jura.

Cette exploitation a duré plusieurs siècles. De profondes fosses restent visibles dans les tourbières du Jura, favorisant l'assèchement de la tourbe qui n'a pas été exploitée.

Crédit photo : A.RULLIER



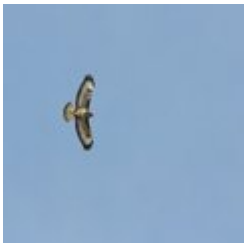
L'histoire de nos forêts (F)

Les forêts ont de tout temps été utilisées par l'homme pour la chasse, la cueillette, le chauffage, la construction... Ce fût Louis XIV qui instaura le Code forestier pour réguler l'exploitation des bois. Dans le Haut-Jura, les moines défricheurs ont d'abord façonné la forêt en la défrichant et l'exploitant, permettant ainsi l'installation de la population et le développement des vallées. Aujourd'hui, la forêt est exploitée mais a aussi pour but de préserver le paysage, de fixer les sols, en limitant leur érosion et les chutes de pierre.

LE COIN DES ENFANTS

L'ambiance sombre et mystérieuse de la forêt a inspiré de nombreux contes et histoires. Lesquels connais-tu ?

Les contes racontés aux enfants, comme le petit poucet, blanche-neige, le petit chaperon rouge. Mais aussi les grands romans du moyen âge, comme la légende du roi Arthur, le roman de renard, et des livres plus contemporains.



La Buse variable (G)

Parmi les rapaces présents sur le Mont-Noir, la buse variable est probablement le plus facile à observer. Son habitat est très varié. Le nid est construit sur un arbre, souvent dans les bois.

Les prairies et les marais lui servent de terrain de chasse. Sa nourriture se compose majoritairement de petits mammifères, mais aussi de reptiles, batraciens, et insectes. Pour chasser, elle doit d'abord localiser ses proies : soit en faisant des cercles dans les airs jusqu'à une centaine mètres au-dessus du sol, soit en restant de longs moments perchée à l'affût.

Crédit photo : F.CROSET



Le Canard colvert (H)

Bien que très connu, le canard colvert sait rester discret et se cacher entre les roseaux quand il le faut. Cet oiseau possède une excellente capacité d'adaptation, et est le spécialiste du décollage rapide s'il se sent menacé. Sa vitesse de pointe peut même atteindre les 80 Km/h !

Visible dans tout tous types de milieux humides, les roselières restent un endroit privilégié car elles fournissent un abri pour lui et sa famille. Généralement il se nourrit de graines et de plantes, mais il lui arrive de chasser des petits mollusques invertébrés à la surface de l'eau. A noter que mâles et femelles possèdent un plumage différent.

Crédit photo : F.CROSET



La Roselière (I)

Essentiellement composée d'une végétation haute, dominée, comme son nom l'indique, de roseaux, elle sert d'abri aux oiseaux et insectes, comme les canards et les libellules. Les roseaux morts sont souvent les principaux éléments constitutifs lors des formations des tourbières du Jura. C'est une plante très résistante, avec des racines profondes et qui s'acclimata facilement dans ces marais.

Dans certaines conditions, les roseaux peuvent devenir « envahissants », et se propager sur la tourbière, « étouffant » les autres plantes plus basses. Les évolutions du climat et les pollutions atmosphériques semblent le favoriser.

Crédit photo : A.RULLIER



La voie du tram (J)

Ouverte en 1907, la voie du tram qui passait au Lac des Rouges Truites, et sur laquelle vous vous situez, reliait Clairvaux-les-Lacs à Foncine-le-Haut et desservait Saint-Laurent-en-Grandvaux.

Comme l'ensemble des voies de tram jurassienne, déficitaire et concurrencée par le développement des services d'autocars et de l'automobile, elle ferma en 1938.

Saurez-vous repéré l'ancienne gare du hameau des Thévenins à votre retour au Bugnon ?

Crédit photo : Laure Gobin OT Grandvaux



Prairie humide (K)

La périphérie des tourbières est ici encore pâturée. Ces prairies humides, caractérisées par une présence importante d'eau dans le sol, sont également très riches pour la biodiversité. Certaines fleurs, comme par exemple la Primevère farineuse, s'y plaisent particulièrement.

Ce sont aussi des zones de transition entre le reste de la vallée et la tourbière, le lac et la rivière. Elles filtrent l'eau dans le sol en éliminant les nitrates, ce qui limite la pollution des nappes phréatiques. Leur présence est donc essentielle pour le bon maintien d'une tourbière

Crédit photo : A.RULLIER



Le mystère des Rouges Truites (L)

La rumeur a donné naissance à quatre versions pour tenter d'expliquer l'origine du nom **Lac des Rouges Truites** :

- Poétique : chaque soir, lorsque le soleil se couche, les truites prennent la couleur pourpre de ses reflets sur le lac.
- Pratique : les truites y sont saumonées.
- Physique : l'eau contiendrait de l'oxyde de fer.
- Militaire : le lac aurait été le terrain d'une bataille sanglante.

Le lac s'endort chaque jour, emportant avec lui, comme une petite musique, le mystère de son nom. Peut-être à l'origine d'un air de Schubert ?

Crédit photo : A.RULLIER



La forêt du Mont Noir (M)

Avec ses 1873 hectares, le massif du Mont-Noir est l'une des plus grandes forêts jurassiennes. Elle est essentiellement constituée d'arbres aux feuillages sombres, tels que le Sapin, l'Épicéa et le Hêtre, d'où l'origine de son nom. Cerfs, sangliers et chevreuils y cohabitent avec le Lynx et le Grand Tétrás. L'exploitation du bois est une activité économique importante pour nos montagnes. La forêt accueille aussi des randonneurs qui effectuent de longues marches sur ses sentiers balisés. Partagez cet espace et restez prudents si vous croisez des exploitations forestières.

Crédit photo : PNRHJ / B. BECKER



Vue sur la tourbière du lac des Rouges Truites (N)

Héritière des glaciers qui couvraient le Jura il y a dix mille ans ayant laissé des moraines aux fonds imperméables, une tourbière se forme lorsque ces fonds se remplissent d'eau stagnante, peuplés de végétaux résistants au froid. Le sol mouvant des tourbières est un épais tapis de sphaignes, sur lequel quelques plantes particulièrement adaptées peuvent croître (canneberge, linaigrette, andromède, drosera, pin à crochet...). L'intérêt biologique rend donc important la préservation de ces milieux fragiles.

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis